

Journée d'échanges et formation du RATC

vendredi 28 novembre 2025

Compte rendu des témoignages du matin

10H15- 11H30 -Construire une vie de couple après l'accident et choisir d'être parents. Témoignages

- 1- Lydia et Jean-Claude qui se sont rencontrés au CAT à Floirac après avoir subi un traumatisme crânien tous les deux.**

Jean Claude parle de son parcours à Cénac (en 1986) puis à Virazeil, de ses essais de formation qui vont s'avérer difficiles du fait de troubles de mémoire.

Lydia a eu son accident en 1979. Elle était esthéticienne. Elle a été prise en charge à l'IEM de Talence puis a intégré le CAT quand il a ouvert. Cela a été une joie pour elle de retrouver une vie sociale car auparavant son travail lui fournissait beaucoup d'occasion de voir du monde.

Ils sont à la retraite. Ils trouvent que l'âge exacerbe leur handicap et ils ont besoin d'aides et de présences. Ils sont suivis par le SAMSAH et retournent au CAT tous les vendredis. Cela leur permet de conserver un contact humain avec des personnes qui comprennent leur handicap. Et cette socialisation compte beaucoup pour eux.

- 2- Cécile venue finalement sans son compagnon qui travaille**

Cécile a été victime d'un accident de la route. Elle en a gardé de très gros problèmes de mémoire surtout de mémoire immédiate. Elle a rencontré son compagnon le 1^{er} janvier 2012 et eu un fils juste un an après. C'est maintenant un garçon de 13 ans qui est au collège en 5^{ème}. Elle dit avoir été très heureuse pendant sa grossesse mais avoir ressenti une profonde cassure au moment de sa césarienne. La naissance a été un bouleversement. Lorsque l'enfant était très jeune, elle s'est énervée contre lui et elle a finalement demandé à son compagnon de partir en emmenant l'enfant. Elle était encore très jeune, voulait vivre une vie libre, et voulait aussi éloigner l'enfant pour le protéger. Elle reconnaît qu'elle a du mal à retenir ses mouvements d'humeur et qu'elle parle sans filtre. Son compagnon et elle, ont finalement repris la vie commune et cela va mieux. Elle a été aidée par le Dr Wiart et a repris cette aide pour lutter contre son irritabilité.

- 3- Peggy et Christophe**

Peggy a eu un accident en 1995. Elle en garde de gros problèmes de mémoire et de concentration. Elle dit qu'elle était tête avant et qu'elle l'est encore plus actuellement. Elle a épousé Christophe qui n'avait pas eu de traumatisme. Ils ont un fils de 20 ans. Elle aurait voulu travailler mais c'est trop compliqué en milieu ordinaire. « Il faut réfléchir à tout deux fois plus que les autres ! ». Elle a un agenda avec sa liste de tâches et elle fait tout ce qu'elle a à faire le matin. Son après midi est libre ; Elle a écrit un livre « Renaitre ». Elle dit qu'on n'accepte pas sa condition, on s'adapte. Il faut lutter contre la

tendance des gens à mettre les traumatisés dans des cases. Cependant elle trouve que le handicap rend altruiste. On se rend compte que sans l'aide des autres on n'est rien. Ils sont très entourés par leur famille.

4- Le père de Peggy

L'accident a été un séisme. Peggy était très brillante, très sportive (danse, ski, handball). L'attention que les parents ont dû avoir pour leur fille blessée a été douloureuse pour les deux autres filles de la fratrie. Une des filles a reproché aux parents d'avoir trop centré leur vie sur Peggy. La sortie de Peggy a été difficile car elle voulait refaire tout ce qu'elle faisait avant. Deuil difficile de ce qu'elle était. Dans la famille, la mère a eu beaucoup de mal aussi à faire ce renoncement. La sœur la plus petite (3 ans) n'a pas accepté qu'on ne lui rende pas la « bonne » personne et a loupé ses débuts de scolarité. Le père estime qu'ils s'en sont bien sorti. D'abord la vie. L'accident entraîne un bouleversement par rapport à la hiérarchie des valeurs. Voir sa fille fonder une famille et lui donner un petit fils était une joie qu'il n'espérait pas. Ils ont été bien entourés par les amis et la famille.

5- Fabienne et Cédric.

Cédric a eu son accident en 1995 et à la suite a perdu la mémoire. Ne reconnaissait plus ses parents et ne savait pas où il était. Puis le cerveau « s'est remis à l'endroit ». Il a bénéficié d'une rééducation à Virazeil où il a rencontré sa femme dont l'accident datait de 1996. Parle tous les deux de leurs problèmes de mémoire. Ils ont une entreprise de lavage de voitures qu'ils gèrent du mieux possible depuis 19 ans. Mais il faut tout écrire sur un tableau et demander aux autres de le rappeler. Fabienne trouve dur de se faire accepter par les autres même sa famille pour ce qu'ils sont , de se sentir étiquetés « traumatisés crâniens ». Cedric dit qu'il « pète un plomb de temps en temps » mais qu'il ne s'est souvient plus ensuite.

6- Manon leur fille

Pour elle se sont ses parents. Les accepte comme ils sont puisque les a toujours connu. Par contre à l'école a mal supporté les remarques des professeurs. Elle est étudiante et réussit très bien sa scolarité.

7- Monsieur Laugier

Un fils ayant eu des lésions cérébrales au moment de la naissance (grand prématuré). Sa femme a dû arrêter de travailler. Sa femme et lui ont eu un deuxième fils 5 ans. Son second fils a eu une scolarité très difficile. Maintenant il va mieux. Il a eu deux petites filles.

Ils habitent Bordeaux depuis 25 ans. Son fils a 44 ans maintenant. Il est suivi et aidé par le Dr Wiart. Il vit dans une résidence pour personnes âgées avec services mais les personnes handicapées ne vont plus être acceptées et ils cherchent une autre solution.

8- Madame Gaucher

Elle est maman de Benjamin, qui a eu un accident de la route, dans lequel sa compagne est décédée. Deux mois de coma. Benjamin a une sœur ainée et un frère plus jeune et

une autre soeur. La fratrie a été très choquée par l'accident et il était difficile pour les parents de ne pas centrer toute leur vie sur Benjamin qui luttait pour survivre.

Benjamin a d'abord vécu en habitat partagé puis il a maintenant une maison avec une auxiliaire de vie 24h/24. Il a fallu un soutien psychologique pour la plus jeune sœur.

Madame Gaucher tient à souligner l'importance du soutien des soignants et des thérapeutes pendant l'hospitalisation et la rééducation

9- Fiona

Sa mère a eu un TC en 2002 alors qu'elle avait 13 ans. Elle travaillait, était très active et elle élevait quatre enfants. Après avoir fait de la rééducation au Château Cenac, elle vit désormais à la MAS de Camblanes & Meynac depuis 2018. Suite à l'accident, elle n'a jamais pu revenir vivre chez elle, et n'a plus pu tenir son rôle de mère. Il a fallu reconstruire une nouvelle relation avec une inversion des rôles, les enfants s'occupant désormais de leur mère (d'autant plus que leur père est décédé peu de temps après).

Fiona s'est mariée et a vécu 10 ans à Paris ce qui lui a laissé de la culpabilité de ne pas être assez présente auprès de sa mère. Ils ont bénéficié d'amis fidèles qui ont mis en place des sorties hebdomadaires depuis plus de 20 ans.

Aucun des enfants n'a eu de suivi psychologique, ce qui aurait pu les aider à s'adapter à la situation et à avancer plus sereinement dans leurs vies.

Fiona a deux enfants de 4 et 8 ans et essaie au maximum de considérer sa mère dans son rôle de grand-mère (principalement en l'intégrant dans des moments de vie). Son enfant de 8 ans pose des questions sur cette grand-mère pas ordinaire.